

sujet de son premier discours. D'ailleurs, nous aimons à consigner, dans nos colonnes, tout ce qui se rattache à l'œuvre fructueuse, qui s'opère, en ce moment, au milieu de nous, et cet article pourra suppléer, pour sa part, à l'insuffisance de notre travail :—

Dimanche dernier, Monseigneur de FORBIN JANSON, Evêque de Nancy et de Toul, donna dans l'Eglise Paroissiale de cette ville, un discours préparatoire à une retraite générale qui doit se faire sous ses auspices, et qui fut préalablement annoncée par un Mandement plein de zèle de la part de Sa Grandeur, Monseigneur l'Evêque de Montréal. Nous nous exprimerions plus correctement, peut-être, en disant que ce fut une *dissertation sur le Catholicisme*, dans laquelle l'illustrissime Prélat entreprit de combattre, (comme il combattit, en effet, avec succès) les doctrines de nos *Philosophes* du siècle, et les préjugés que nos ennemis dans la foi entretiennent, à l'égard de la Religion que nous avons le bonheur de professer. Le savant Apologiste du Catholicisme développe ensuite, de la manière la plus frappante, ce grand principe qui dit, que *tout pouvoir vient de Dieu* : "*Omnis potestas à Deo.*" Il réfuta, avec cette force de parole et de raisonnement qui mène à la conviction, le système faux et insoutenable de l'existence d'un *Contract Social*, beau rêve, à la vérité, mais dont la réalisation est encore à trouver de nos jours ! Il cita, à l'appui de son assertion, l'exemple d'anarchie et d'impiété, donné par le dernier siècle en France, et dont le moindre résultat fut la *Raison* publiquement érigée en *Déesse* sur les Autels du Catholicisme. Enfin, il finit par conclure que la Religion est la base de toutes les sociétés humaines, et qu'elle seule peut faire leur bonheur, comme celui des individus. Nous avons rarement vu tant d'abondance réunie à tant de logique, et tout cela, dans un seul et même homme. Il n'en faut pas d'avantage pour nous convaincre que le doigt de Dieu est là, et que l'Esprit Saint se sert d'une bouche humaine pour proférer des paroles divines et pleines de persuasion.

Nous engageons donc tous ceux qui appartiennent à notre foi, à se rendre en foule aux sermons du Vénéral Prélat, et nous pouvons leur prédire en toute sûreté qu'ils n'en sortiront pas sans être meilleurs. Huit heures du matin et 5 1/4 heures du soir, sont les heures auxquelles ceux qui *ont soif* de la parole sainte pourront s'aller abreuver à *cette* source féconde et salutaire.

Nous voudrions que le plomb nous permit de reproduire ici quelques-uns des argumens du Révérendissime Primat de Lorraine ; mais outre que ce serait peut-être sortir des bornes de notre tâche de journaliste, nous craindrions d'affaiblir ces argumens en les revêtant de nos propres expressions. Aussi croyons-nous ne pouvoir mieux terminer cet article, qu'en livrant à la méditation de nos lecteurs, le texte si simple, et si admirablement bien développé par notre illustre prédicateur :—"*Deum time ; mandata ejus observa : hoc est enim omnis homo.*" *Craignez Dieu ; observez ses Commandemens : car c'est la tout l'homme.*

---

MONTREAL :

Imprimé par LOUIS PERRAULT, demeurant Rue Ste. Thérèse